Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 125 (2004)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants ; Reconnaissance

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Le savant qui ne met pas en pratique son savoir est une abeille qui ne donne pas de miel. »

Proverbe persan

Octobre 2004

Chère apicultrice, cher apiculteur,

Voilà encore un beau mois qui commence, mais les températures diminuent et les jours raccourcissent encore. Nos abeilles vont certes encore trouver du lierre ou de la phacélie, mais elles vont gentiment songer à prendre leurs quartiers d'hiver. Et pour l'apiculteur, le rythme du travail au rucher diminue aussi.

Il n'est plus question de nourrissement en ce mois d'octobre; ce travail aurait dû être exécuté en août; au plus tard en septembre. Aujourd'hui, les abeilles ne seraient plus en mesure de le travailler et de l'operculer efficacement. S'il manque un peu de nourriture, il faudra être attentif en février et donner alors du candi.

Les traitements contre *Varroa destructor* sont eux aussi terminés. Faites encore un contrôle de la chute naturelle du varroa maintenant. Il ne devrait pas en tomber plus d'un par jour. Le cas échéant, il y aura encore la possibilité de faire le traitement à l'acide oxalique. Nous en parlerons dans le prochain numéro.

La phacélie = *Phacelia tanacetifolia*, plante riche en pollen et nectar. Tiré de l'ouvrage « Nektar- und Pollenpflanzen » de B. Lehnherr et J. Hättenschwiler, Fachschriftenverlag VDRB.

Pour un bon hivernage de vos colonies, veillez aussi à resserrer les entrées; en aucun cas leur hauteur ne devrait être supérieure à 7 millimètres; de la sorte, les petits rongeurs ne pourront pas jouer les squatteurs! L'humidité ne constitue pas un facteur favorable pour un bon hivernage. Vous pouvez donc incliner légèrement vos ruches vers l'avant au moyen de petites cales; cela permettra un meilleur écoulement de l'eau de condensation... et prolongera d'autant la vie de vos plateaux. Question humidité encore, il va de soi que plus vos ruches sont en bon état, meilleur sera le confort de vos abeilles. Elles savent chauffer la grappe, mais elles sont démunies dans la lutte contre l'excès d'humidité. Donc pas de toits non étanches, de planchers pourris ou de parois endommagées.

Pour ma part, depuis cinq ans, toutes mes ruches ont un double fond grillagé. La chaleur monte... et le froid descend. Une bonne ventilation assure l'évacuation de l'excès d'humidité (sans provoquer de courants d'air, à condition

que le couvre-cadres soit bien propolisé) et l'élimination des gaz, notamment du gaz carbonique. Question propreté aussi, les déchets sont plus facilement évacués de sorte qu'au printemps un nettoyage est superflu. Et je n'ai pas constaté un retard au démarrage le printemps. Il est vrai aussi que mes ruches sont dans un endroit abrité et sec. Mais comme chacun l'a déjà expérimenté, il y a autant de méthodes que d'apiculteurs. C'est aussi un charme de cette activité.

Encore un mot sur vos cadres de hausse : par précaution et si vous ne l'avez pas encore fait, traitez-les contre la fausse teigne. Mais de grâce, suivez les instructions de votre vétérinaire cantonal et n'utilisez que des produits inoffensifs pour l'homme, l'abeille et les cires.

La qualité de la reine, l'état de santé de la colonie, le contrôle de l'essaimage sont, avec les préparatifs pour l'hivernage, les quelques clés pour un bon rendement des colonies. Le soin que vous aurez pris pour hiverner vos colonies vous vaudra toutes les satisfactions en 2005.

Chère apicultrice, cher apiculteur : bien du plaisir.

Philippe Treyvaud

P.-S. : Le congrès national de l'apiculture française se tiendra à Mende du 14 au 17 octobre ; un moyen aussi de parfaire ses connaissances... et d'en faire.

Une remarque, une suggestion : écrivez à phtreyvaud@hotmail.com

Reconnaissance

Corsier, le 25 août 2004

Merci les Amis !

Passionné par les abeilles, étant à la tête d'un cheptel d'environ 120 colonies à Genève, j'achève ma dernière récolte de miel le 25 juillet. Travaillant avec mon épouse Diane, il reste encore à effectuer l'introduction de nombreuses reines, ainsi que la mise en hivernage des différents ruchers. Le matin du 2 août, un malencontreux accident de la circulation me cloue d'abord sur un lit d'hôpital, ensuite à la maison avec les deux bras immobilisés et incapable de faire quoi que ce soit ! Evidemment, pour terminer mes travaux apicoles, ce n'est pas des plus pratiques...

Pendant que je coulais des jours paisibles sur mon lit d'hôpital, mes Amis apiculteurs Georges, André, François, Gilles, Guy, Emile, Pierrot, Manuel, Didier et Jean-Marie ont pris l'initiative de mettre en route les traitements, les introductions de reines et le nourrissement (deux tonnes de sirop...), afin qu'à mon retour à la maison, je n'aie aucun souci apicole ! Bon nombre de collègues apiculteurs m'ont téléphoné pour prendre de mes nouvelles et pour également me proposer leur aide.

Aujourd'hui encore, je suis toujours condamné à l'inactivité, mais soulagé de savoir mes abeilles entre de bonnes mains.

Chers Amis, vous m'avez sorti d'une situation délicate, et je vous dis un immense MERCI.

Eric Anselmetti